

**OPÉRA
MCGILL**

**ORCHESTRE
BAROQUE
DE MCGILL**

VENUS & ADONIS
BLOW



Bienvenue à la saison 2014 – 2015 d'Opéra McGill!

Cette année, nous vous présentons plus d'opéras que jamais auparavant. Cinq œuvres opératiques, des présentations spéciales d'airs et d'arias mises en scène et une soirée exaltante d'extraits d'opéras formeront un ensemble de 13 représentations, exécutées par plus de 55 étudiants (sans compter les membres des orchestres), à partir des œuvres d'une vingtaine de compositeurs, allant de Rameau à Mozart, à Puccini, à Barber et à Heggie.

Toutes ces productions et prestations sont reliées sous un même emblème, qui les regroupe dans la « Grande Guerre » ou, comme on la surnommait parfois « La guerre qui allait mettre fin à toutes les guerres » : la Première Guerre mondiale. Celle-ci a commencé en 1914. Aujourd'hui, cent ans plus tard, nous regardons le monde commémorer le début de la Première Guerre mondiale, une guerre qui a fait mourir des millions de personnes partout dans le monde, qui a engendré les tensions sur l'Europe responsables de la Seconde Guerre mondiale et qui a mis en place nombre des éléments à l'origine de la série de guerres actuelles – de l'Ukraine à la Syrie, jusqu'aux problèmes économiques causés par presque cent ans de guerre depuis lors.

À l'exception de *Wozzeck* et *Le brave soldat Schweik*, ainsi que les opéras récents *Doctor Atomic*, *Glory Denied* et *Silent Night*, peu d'œuvres lyriques portent précisément sur les guerres du 20^e siècle. Pourtant, un grand nombre d'artistes, d'écrivains, de compositeurs et de poètes ont combattu et sont morts au cours de la Grande Guerre. J.R.R. Tolkien a été profondément touché par la guerre; ses effets sur lui se constatent dans les nombreuses scènes de guerre du « Seigneur des anneaux ». R.V. Williams a combattu lui aussi, mais les exemples précis de l'influence que la guerre aurait pu avoir sur sa musique sont difficiles à trouver. Ravel conduisait une ambulance, tout comme Hemmingway. La dernière chanson de Debussy est une chanson de Noël composée à partir d'un poème sur un enfant qui regarde les destructions causées par la guerre. Puis viennent des exemples très précis d'œuvres issues directement de la guerre : « Au champ d'honneur » de John McRae étant l'une des plus grandes et durables.

Alors, pourquoi créer un cadre pour des œuvres qui ne sont pas vraiment liées à la Première Guerre mondiale? L'inspiration a surgi en pensant au programme double de Puccini que nous produisons en mars. On peut facilement oublier que Puccini a composé *Suor Angelica* et *Gianni Schicchi* en pleine guerre : en 1917. Pourquoi ne pas les situer autour de cette période, me suis-je dit? Les liens se sont alors faits rapidement avec les autres pièces. L'Espagne, demeurée neutre pendant la guerre, avait ses propres conflits intérieurs à régler entre les riches propriétaires terriens et les paysans pauvres – une toile de fond parfaite pour les thèmes qui parcourent la pièce de Beaumarchais et assurément *Le Nozze di Figaro* de Mozart. Le doublé baroque semblait tout aussi évident. Selon la légende, Adonis meurt après avoir répondu à « l'Appel de la chasse ». Dans notre production, Adonis meurt donc après avoir répondu à « l'Appel aux armes ». Les visions qu'a *Pygmalion* de sa statue prenant vie et dialoguant avec une déesse cadrent bien dans un cerveau ébranlé par l'explosion d'une bombe.

Nous avons passé et passerons encore beaucoup de temps à considérer la question de la guerre, ses raisons sous-jacentes, les histoires des soldats au front et des mères, des sœurs et des pères restés derrière, au foyer. Comme toujours, notre démarche est éducative. En formant de jeunes artistes à faire carrière dans le monde lyrique d'aujourd'hui, il importe de ne pas se satisfaire de produire des opéras dans leur version originale, mais de permettre aux étudiants de faire l'expérience de productions adaptées au présent et conceptualisées. Tous deux se produisent partout dans le monde au moment où vous lisez ces mots.

Je fonde l'espoir que ces œuvres, et leurs thèmes d'amour humain, de perte et de liberté amènent nos auditoires à s'interroger plus avant sur leurs liens avec la Première Guerre mondiale. L'être humain sait créer des œuvres d'art, mais il sait encore mieux créer la guerre. Je vous presse tous et toutes d'apprendre autant que possible à apporter des changements afin que nous puissions, dans une centaine d'années, commémorer une explosion de paix.

Patrick Hansen
Directeur des études d'opéra

Welcome to Opera McGill's 2014 – 2015 Season!

This year we present more opera than ever before. Five operatic works plus special performances of staged songs and an exciting evening of opera scenes will create a total of 13 performances by over 55 students (not including the orchestras) of works by almost 20 different composers ranging from Rameau to Mozart to Puccini to Barber to Heggie.

All of these productions and performances are connected by a conceit of mine to set each of them within the framework of the "Great War" or as it was sometimes called, "The War to End All Wars": World War 1. The war started in 1914 so here we are, one hundred years later, watching the world commemorate the start of WW1, a war that killed millions all over the globe, created the strain on Europe that produced the Second World War, and put many of the elements into play that are still creating the current crop of wars – from Ukraine to Syria to the economic problems caused by almost 100 years of war since then.

Outside of *Wozzeck*, *The Good Soldier Schweik*, and the recent *Doctor Atomic*, *Glory Denied* and *Silent Night*, there are few pieces specifically about wars in the 20th century. Yet so many artists, writers, composers, and poets fought and died during WW1. J.R.R. Tolkien was profoundly affected by the war; its effect on him can be seen in many of the battle scenes in "The Lord of the Rings." R.V. Williams also fought but it is harder to find specific examples of the effect this might have had on his music. Ravel was an ambulance driver, along with Hemmingway. Debussy's last song is a Christmas song set to poetry he wrote from a child's perspective of the destruction of the war. And then there are very specific examples of art generated directly from the war: John McRae's "In Flanders Fields" being one of the greatest and lasting.

So why this framework for pieces not really associated with World War One? The inspiration came while thinking about the Puccini double-bill we are producing in March. It is easy to forget that Puccini wrote *Suor Angelica* and *Gianni Schicchi* smack dab in the middle of the war: 1917. Why not set them around that time, I thought? Then the connections came quickly for the other pieces. Spain, which remained neutral during the war, was having its own internal struggles between the wealthy landowners and the peasants – a perfect backdrop for the themes running through Beaumarchais' play and certainly through Mozart's *Le Nozze di Figaro*. The baroque double-bill also seemed apparent as well. In the classic tale, Adonis is killed after responding to the "call to the hunt". And so in our production, Adonis is killed after responding to the Call To War. *Pygmalion's* visions of his statue coming alive and having a dialogue with a goddess are easily set in his shell-shocked mind.

We have spent, and will be spending, a great deal of time researching the War, the reasons behind it, the stories of the soldiers at the front and the mothers, sisters, and fathers left behind at home. As always, our process is educational. While training young singers for a career in today's operatic world it is important to not just produce operas as originally set, but to allow students to experience updated and conceptual productions. Both are happening all over the world as you read these words.

I hope these pieces, and their themes of human love, loss, and liberty, cause our audiences to investigate further their own connections to WW1. Humanity creates art well, but creates war even better. I urge all of us to learn as much as we can in order to affect change, and perhaps one hundred years from now, commemorate an outbreak of peace.

Patrick Hansen
Director of Opera Studies

Les 13, 14, 15 novembre 2014 à 19 h 30
et le 16 novembre 2014 à 14 h

November 13, 14, 15, 2014 at 7:30 p.m.
and November 16, 2014 at 2:00 p.m.

Opéra McGill

Venus & Adonis

John Blow

en collaboration avec le / in Collaboration with
Département de musique ancienne de McGill / McGill's Early Music Program

Orchestre baroque de McGill / McGill Baroque Orchestra

Hank Knox, chef / conductor

Patrick Hansen, metteur en scène

Vincent Lefèvre, décors / set designer

Ginette Grenier, costumes / costume designer

Serge Filiatrault, éclairages / lighting designer

Florence Cornet, maquillage / makeup designer

Distribution / Cast

13 / 15 novembre

14 / 16 novembre

Venus :	Sara Casey	Chelsea Rus
Adonis :	Jared Levin	Igor Mostovoi
Cupid :	Kimberly Lynch	Kelsey Downer
Huntsman :	Nicholas Burns	
Huntsman 2 :	Felix Dupont-Foisy	
Huntsman 3 :	Jonah Spungin	
Shepherdess :	Lindsay Gable	
Shepherd :	Zachary Ruben	
2nd Shepherdess :	Rose Naggar-Tremblay	

avec / with

Chœur Schulich / Schulich School Singers

Mikayla Jensen-Large, Chelsea Kolic, Anna MacDonald, Charlotte Stewart-Juby, soprano
Celine Cascanette, Lindsay Gable, Isabelle Levesque, Rose Naggar-Tremblay, alto
David Boan, Zachary Rubens, Eric Biard-Goble, Matthew Marano, ténor / tenor
Reed Copeland, Jordan DeSousa, Nicholas Lakatos, Michael Leung, basse / bass

Voix-off / Voice Overs

Martha DeFrancisco, Jordan Desousa, Felix Dupont-Foisy, Patrick Hansen, Irem Ince,
Nicholas Lakatos, Michael Leung, Igor Mostovoi, Zachary Rubens

Orchestre baroque de McGill / McGill Baroque Orchestra

Hank Knox, chef / conductor

violons baroque / baroque violin

Joshua Colucci
Christina Duncan
Rebecca Jung
Jiwon Kim
Christopher Stork
Marie Nadeau-Tremblay

flûtes à bec / recorder

Jérémie de Pierre
Joel Verkaik

hautbois baroque / baroque oboe

Karim Nasr
Joel Verkaik

altos baroque / baroque viola

Alexandra Andrews
Isabelle Douailly-Backman

flûtes baroque / baroque flute

Karim Nasr
Lena Weman

violoncelles baroque / baroque cello

Evan Chung
Ryan Gallagher
Rebecca Richmond

clavecins / harpsichord

David Henkelman
Ingrid Hollerbach
Ethan Liang
Justin Luchinski

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed.

Cette représentation fait partie des épreuves imposées aux étudiant(e)s suivant(e)s pour l'obtention du diplôme indiqué :
This performance is presented by the following students in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma indicated:

Kelsey Downer (classe de / class of Joanne Kolomyjec) - M. Mus.

Jared Levin (classe de / class of Annamaria Popescu) - M. Mus.

Chelsea Rus (classe de / class of Joanne Kolomyjec) - M. Mus.

Synopsis

Dans un bocage pastoral, Cupid s'adresse à un groupe de bergers et de bergères en les accusant d'infidélité. Il les invite à profiter des vrais plaisirs pastoraux.

Vénus et Adonis arrivent après des jours passés dans les bras l'un de l'autre. Vénus s'amuse à exciter le désir sexuel d'Adonis, mais tout juste avant de s'abandonner à lui, une musique de chasse se fait entendre. Vénus encourage Adonis à rejoindre les chasseurs, mais il ne veut pas se séparer d'elle. Les chasseurs font irruption et chantent les louanges d'un énorme sanglier qui sera assurément très prisé; ainsi attiré, Adonis part.

Cupid étudie l'art d'aimer, apprenant de sa mère comment frapper d'amour le cœur des humains. Puis, il enseigne la leçon à un groupe de petits cupidons. Cupid indique à sa mère que la façon de rendre Adonis plus amoureux d'elle consiste à le maltraiter. L'idée amuse Vénus légèrement. Elle et Cupid commandent aux Grâces, qui apportent la beauté et le charme, d'honorer la déesse de l'amour.

On apporte Adonis atteint d'une blessure mortelle. Vénus et Cupid sont atterrés de douleur, car Vénus a insisté pour qu'il parte à la chasse. Adonis meurt dans les bras de Vénus, tandis qu'elle et le chœur des bergers et des bergères pleurent sa mort.

Notes du metteur en scène

Le mortel et l'immortel entrent en collision dans cette comédie-masque lyrique inspirée de l'une des œuvres les plus influentes jamais écrites : les *Métamorphoses* d'Ovide. Insérées dans plus de quinze livres et racontant les histoires de centaines de mythes, les idées d'Ovide ont imprégné la civilisation occidentale et inspiré des centaines d'opéras au cours des quatre derniers siècles. Le Livre X est particulièrement « opératique », car il nous apporte les récits d'*Orphée et Eurydice*, de *Vénus et Adonis* et de *Pygmalion* (la deuxième partie de ce doublé.)

Shakespeare a écrit une pièce célèbre du même nom (vers 1592) et je suis heureux de voir qu'après avoir consacré la totalité de la saison dernière à des œuvres liées à Shakespeare, nous entreprenons la saison avec un autre opéra relié, quoique de lointaine façon, à ce grand poète. *Le Masque* de John Blow a été composé en 1683, à partir du livret écrit par une femme – ce qui en fait une exception dans ce monde de librettistes dominé surtout par les hommes. Les musicologues semblent s'entendre sur l'identité de la librettiste comme étant Anne Finch, née Kingsmill. Par la forme, l'œuvre doit beaucoup à Lully, par l'ouverture à la française jusqu'au Prologue chanté à la Cour et par les nombreuses danses comprises dans la partition. La dernière scène, toutefois, annonce le chef-d'œuvre de Purcell, *Dido and Aeneas*, en particulier le dernier chœur.

Le fait de situer le Prologue dans un hôpital de la Première Guerre mondiale près du Front de l'Ouest et de transformer Cupidon de dieu de l'amour en jeune livreur et les bergers et bergères en soldats et infirmières nous donne la toile de fond de la guerre. Au premier acte, Adonis revoit en rêve sa vie en Angleterre avec la femme qu'il aime, Vénus. L'appel au combat lui est apporté par trois chasseurs représentant la machine de guerre militaire: des agents recruteurs déterminés à sauver le Roi et le Pays. Le deuxième acte nous montre Cupidon et Vénus (infirmière au front) apprenant les périls de la guerre (non de l'amour, contrairement au texte). Après nombre de batailles, Adonis arrive à l'hôpital blessé mortellement. Sa mort est commémorée par le personnel de l'hôpital et d'autres soldats blessés.

J'espère que la mort d'Adonis, de la façon dont elle mise en scène, permettra de rendre hommage aux millions de personnes qui sont mortes au cours de cette terrible guerre, qui a mené à tant d'autres horribles guerres dans le monde. Puissent-elles reposer en paix.

Patrick Hansen
-Metteur en scène, *Venus & Adonis*

Biographies

Patrick Hansen poursuit sa carrière exceptionnelle dans toute l'Amérique du Nord comme chef d'opéra, coach vocal et metteur en scène. Il a fait partie du personnel musical du Lyric Opera of Chicago, du Pittsburgh Opera, du Tulsa Opera, d'Opera Memphis, du Des Moines Metro Opera, de l'Ash Lawn Opera, du Juilliard Opera Center et du Glimmerglass Opera et il est directeur de l'administration des arts au Florida Grand Opera.

À l'aise dans l'opéra et la comédie, son expérience de metteur en scène englobe l'éventail complet du répertoire présenté de nos jours par les compagnies d'opéras : *Le Couronnement de Poppée*, *Alcina*, *Orfeo ed Euridice*, *Così fan tutte*, *Die Zauberflöte*, *Le Nozze di Figaro*, *Don Juan*, *La Fille du régiment*, *L'Élixir d'amour*, *La Traviata*, *Le dialogue des Carmélites*, *Albert Herring*, *Hänsel et Gretel*, *La Bohème* et *The Rape of Lucretia*, de même que les spécialités baroques *Dido and Aeneas*, *Imeneo*, *Thésée*, *Agrippina* et les comédies musicales *Camelot* et *Trouble in Tahiti*.

Ancien directeur du programme des jeunes artistes américains au Glimmerglass Opera, M. Hansen a présenté récemment des classes de maître et des séances de coaching aux jeunes artistes du Young Artists of Virginia Opera et est retourné au Kennedy Center pour sa quatrième collaboration à titre de metteur en scène de l'Essential Verdi du Washington Chorus.

Parmi les productions à venir, M. Hansen assurera la mise en scène de *L'Élixir d'amour* à l'Eugene Opera, *Little Women* à l'Ithaca Opera, *la Fille du Régiment* au Fargo-Morehead Opera, et le coaching des jeunes artistes du Tri-Cities Opera.

Reconnu internationalement pour ses « prestations cinématiques et hautes en couleur », le claveciniste **Hank Knox** se produit dans les salles de concert, églises, musées, galeries et résidences privées du monde entier. Membre fondateur de l'Orchestre baroque Arion de Montréal – avec lequel il a effectué des tournées en Europe, au Japon et en Amérique du Nord et du Sud – M. Knox a joué et enregistré également avec l'Orchestre baroque Tafelmusik, Les Violons du Roy, le Studio de musique ancienne de Montréal et l'Orchestre symphonique de Montréal.

Convaincu de la nécessité de partager la sonorité exceptionnelle de clavecins anciens, de même que celle des répliques d'instruments historiques, M. Knox compte à son actif plusieurs enregistrements acclamés sur de très rares instruments d'époque. Il a fait paraître chez ATMA Classique et early-music.com deux séries de pièces pour clavier de Frescobaldi sur un clavecin italien de 1677, ainsi que des pièces d'Anglebert, jouées sur une copie de l'un des rares clavecins verticaux encore existants. Une série de transcriptions d'arias et ouvertures d'opéra de Handel – signée William Babell – a également été enregistrée sur trois clavecins différents de la collection Benton Fletcher de Fenton House à Londres. Un autre disque propose des transcriptions d'œuvres de Geminiani sur un clavecin Kirkman des environs de 1772. Son plus récent enregistrement, un récital des œuvres de J.S. Bach joués sur une copie d'un clavecin flamand du 18^e siècle, a paru chez early-music.com en septembre 2013. On peut entendre Hank Knox dans de nombreux enregistrements avec les orchestres baroques Arion et Tafelmusik, disponibles sous étiquettes early-music.com, ATMA, Analekta, CBC, Titanic et Collegium, ainsi qu'à la radio de Radio-Canada et de CBC.

Hank Knox enseigne le clavecin et la basse continue à l'École de musique Schulich. Il est à la tête de plusieurs ensembles de musique de chambre, dont l'Orchestre baroque de McGill. Il dirige également des opéras baroques pour l'Opéra de McGill, entre autres *Dido and Aeneas* de Purcell, *Thésée* de Lully, *L'incoronazione di Poppea* et *Il ritorno d'Ulisse* de Monteverdi, ainsi que *Giulio Cesare*, *Agrippina*, *Alcina*, *Semele*, *Imeneo*, *Radamisto* et plus récemment *Rinaldo* de Handel.

Synopsis

In a pastoral grove, Cupid addresses a group of shepherds and shepherdesses, accusing them of infidelity. He invites them to enjoy true pastoral pleasures.

Venus and Adonis arrive, after days spent in each other's arms. Venus toys with Adonis's sexual anticipation but just before she gives in, hunting music is heard. Venus encourages him to leave and join the chase, but Adonis is unwilling to part from Venus. The huntsmen intrude and sing of an enormous boar that is certainly a prize to be hunted; thus goaded, Adonis leaves.

Cupid is studying the art of love, learning from his mother how to strike love into human hearts. He in turn teaches this lesson to a group of Little Cupids. Cupid advises his mother that the way to make Adonis love her more is to "use him very ill." She is mildly amused by this idea. Venus and Cupid call forth the Graces, the givers of beauty and charm, to give honor to the goddess of love.

Adonis is brought in, dying from a fatal wound. Venus and Cupid are struck with grief, for it was at Venus' insistence that he go out on the hunt. Adonis dies in her arms while Venus and the chorus of shepherds and shepherdesses lament his death.

Director's Notes

The mortal and immortal collide in this operatic masque inspired by one of the most influential pieces of art ever created: Ovid's *Metamorphoses*. Comprised of over 15 books and telling the stories of hundreds of myths, Ovid's ideas permeate western civilization and certainly became the inspiration for hundreds of operas during the last 400 years. Book X is especially "operatic," giving us the stories of *Orpheus and Eurydice*, *Venus and Adonis*, and *Pygmalion* (the 2nd half of this double bill.)

There is the famous Shakespeare work of the same name (written around 1592), and I am pleased that after spending the entirety of last season devoted to works connected with Shakespeare, we are starting this season with yet another opera connected, albeit loosely, to the great bard. John Blow's "masque" was written in 1683, set to a libretto by a woman – something that sets it apart among the mostly male-dominated world of librettists. Musicologists seem to concur that the librettist is now identified as Anne Finch née Kingsmill. Formally, it owes a great deal to Lully, from the French overture to the Prologue sung to the court, as well as the many dances in the score. The last scene, though, looks forward to Purcell's masterpiece *Dido and Aeneas*, particularly the final chorus.

Placing the Prologue in a WW1 hospital close to the Western Front, changing Cupid from the God of Love to a young delivery boy, and the shepherds and shepherdesses to soldiers, surgeons, and nurses gives us the backdrop for the war. Act One is a dream flashback of Adonis' remembering his time in England with his love, Venus. The call to war is brought to him by three huntsmen, here representing the military war machine: recruiting officers bent on saving King and Country. Act Two finds Cupid and Venus (now a nurse at the front) learning about the perils of war (not love, as in the text). After a number of battles, Adonis arrives at the hospital mortally wounded. He is commemorated, at his death, by the hospital staff and other wounded soldiers.

I hope that the death of Adonis, as envisaged in this staging, may also be allowed to commemorate the millions who died during this terrible war that brought so many other terrible wars to the world. May They Rest In Peace.

Patrick Hansen
-Director, *Venus & Adonis*

Biographies

Patrick Hansen continues his unique career throughout North America as an operatic conductor, vocal coach, and stage director. He has been on the musical staffs of the Lyric Opera of Chicago, Pittsburgh Opera, Tulsa Opera, Opera Memphis, Des Moines Metro Opera, Ash Lawn Opera, The Juilliard Opera Center, and Glimmerglass Opera as well as being the Director of Artistic Administration for Florida Grand Opera.

At ease in opera and musical theatre, his stage directing credits encompass the entire spectrum of repertoire now being presented by opera companies: *L'incoronazione di Poppea*, *Alcina*, *Orfeo ed Euridice*, *Così fan tutte*, *Die Zauberflöte*, *Le Nozze di Figaro*, *Don Giovanni*, *La Fille du régiment*, *L'elisir d'amore*, *La traviata*, *Dialogue des Carmélites*, *Albert Herring*, *Hänsel und Gretel*, *La Bohème*, and *The Rape of Lucretia*, as well as the baroque specialties *Dido and Aeneas*, *Imeneo*, *Thésée*, *Agrippina* and the musicals *Camelot* and *Trouble in Tahiti*.

The former director of the Young American Artist Program at Glimmerglass Opera, Mr. Hansen recently presented masterclasses and coachings with the Young Artists of Virginia Opera and returned to the Kennedy Center for his fourth collaboration as stage director with the Washington Chorus' "Essential Verdi".

Future productions include directing *L'Elisir d'amore* for Eugene Opera, *Little Women* for Ithaca Opera, *La Fille du Regiment* for Fargo-Morehead Opera, and coaching the young artists of Tri-Cities Opera.

Hailed internationally for his "colorful, kinetic performances", **Hank Knox** performs on harpsichord in concert halls, churches, museums, galleries and homes around the globe. A founding member of Montreal's Arion Baroque Orchestra, with whom he has toured North and South America, Europe and Japan, Knox also regularly performs and tours with Tafelmusik Baroque Orchestra, Les Violons du Roy, and l'Orchestre Symphonique de Montréal, among other ensembles.

Dedicated to sharing the unique sounds of antique harpsichords, as well as fine copies of historical instruments, Knox has released a number of acclaimed recordings on rare instruments, including two collections of Frescobaldi keyboard works on a 1677 Italian harpsichord, and a collection of works by D'Anglebert performed on an upright harpsichord. A recording of Handel opera arias and overtures in transcriptions by William Babell was recorded on three exceptional instruments from the collection at Fenton House in London, and a recording of transcriptions of music by Francesco Geminiani was performed on a 1772 Kirkman harpsichord. A solo recital of works by J.S. Bach, recorded on a copy of an eighteenth-century Flemish instrument, was released to enthusiastic reviews in September, 2013. Hank Knox can also be heard on numerous recordings with Arion and Tafelmusik Baroque Orchestras for early-music.com, ATMA, and Analekta labels, as well as on national broadcasts for Radio-Canada and CBC.

Hank Knox teaches harpsichord and continuo in the Early Music program at the Schulich School of Music in Montreal, where he also conducts the McGill Baroque Orchestra. He has directed a long series of Baroque operas for Opera McGill, including Purcell's *Dido and Aeneas*, Lully's *Thésée*, Monteverdi's *L'incoronazione di Poppea*, and Handel's *Agrippina*, *Giulio Cesare*, *Alcina*, *Semele*, *Imeneo*, *Radamisto* and, most recently, *Rinaldo*.

Opéra McGill

Nicholas Burns*, haute-contre / countertenor (Huntsman)

De / From: Vancouver, British Columbia

Récemment / Recent: The Angel, *Elijah* (Mendelssohn), Summerchor 2014

Sara Casey, soprano (Venus)

De / From: Wilkes-Barre, Pennsylvania

Récemment / Recent: Cleopatra, *Giulio Cesare in Egitto* - Opera McGill

Prochainement / Upcoming: Susanna, *Le Nozze di Figaro* - Opera McGill

Kelsey Downer, soprano (Cupid)

De / From: St John's, Newfoundland

Récemment / Recent: Anna Reich, *Die lustigen Weiber von Windsor* - Lyric Opera Studio of Weimar

Prochainement / Upcoming: Barbarina, *Le Nozze di Figaro* & Le Novizie, *Suor Angelica* - Opera McGill

Felix Dupont-Foisy, ténor / tenor (Huntsman 2)

De / From: Montréal, Québec

Récemment / Recent: Majordomo, *A Midsummer Night's Dream*, Opera McGill

Prochainement / Upcoming: Don Curzio, *Le Nozze di Figaro*, Opera McGill

Jared Levin, basse-baryton / bass-baritone (Adonis)

De / From: Tempe, Arizona

Récemment / Recent: Theseus, *A Midsummer Night's Dream*, Opera McGill

Prochainement / Upcoming: Simone (cover / doublure), *Gianni Schicchi*, Opera McGill

Kimberley Lynch, soprano (Cupid)

De / From: Calgary, Alberta

Récemment / Recent: Peaseblossom, *A Midsummer Night's Dream*, Opera McGill

Prochainement / Upcoming: Barbarina, *Le Nozze di Figaro*, Opera McGill

Igor Mostovoi, basse-baryton / bass-baritone (Adonis)

De / From: Mariupol, Ukraine

Récemment / Recent: Papageno, *Die Zauberflöte*, Lyric Opera Studio of Weimar

Prochainement / Upcoming: Pinellino, *Gianni Schicchi*, Opera McGill

Chelsea Rus*, soprano (Venus)

De / From: Abbotsford, British Columbia

Récemment / Recent: Zlatohřbíték (Fox), *Příhody lišky Bystroušky* (Cunning Little Vixen), UBC Opera

Prochainement / Upcoming: Lauletta, *Gianni Schicchi* - Opera McGill

Jonah Spungin*, baryton / baritone (Huntsman 3)

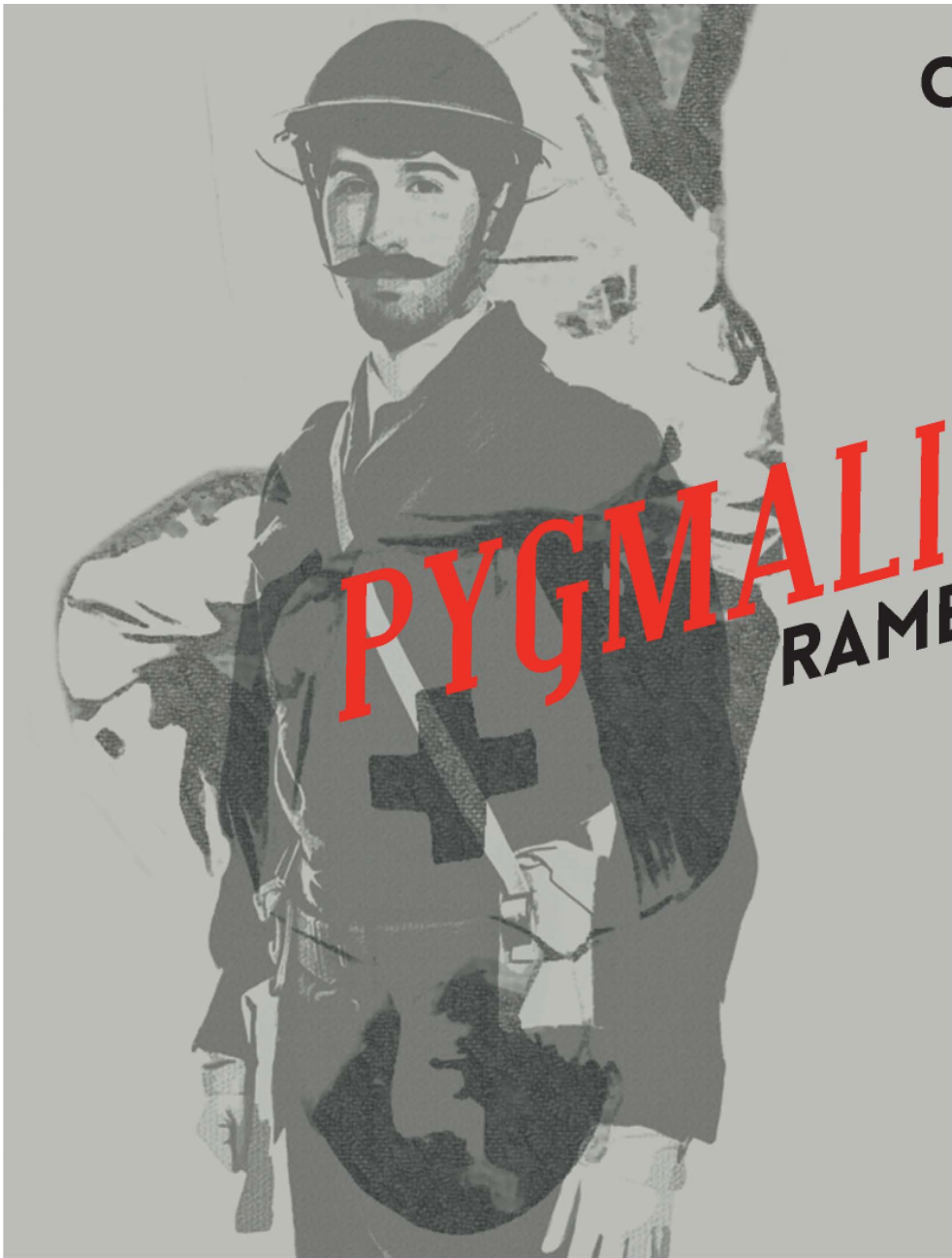
De / From: Ottawa, Ontario

Récemment / Recent: Pooh-Bah, *The Mikado*, McGill Savoy Society

* Opera McGill debut

Équipe de production / Production Team

Patrick J. Hansen	Directeur des études d'opéra et Metteur en scène / Director of Opera Studies, Stage Director
Hank Knox	Chef d'orchestre / Conductor
Vincent Lefèvre	Conception décor / Set Designer
Ginette Grenier	Créatrice de costumes / Costume Designer
Serge Filiatrault	Concepteur d'éclairages / Lighting Designer
Florence Cornet	Maquillage / Makeup Designer
Jean-François Mara	Construction du décors / Set Construction
Lena Weman	Directrice du département de musique ancienne de McGill / Chair of McGill's Early Music Program
Patrick Hansen, Valerie Kinslow	Préparation musicale / Musical Preparation
Charlotte Jefferies	Directeur adjoint / Assistant Director
David Henkelman, Ingrid Hollerbach	Répétiteurs / Rehearsal harpsichordists
Ethan Liang, Justin Luchinski	
Réjean Mongeau	Accord et entretien des clavecins / Harpsichord Technician
Kaylee Gallagher	Régisseur de la production / Production Stage Manager
Aaron Scarberry	Régisseurs adjoints / Assistant Stage Managers and Surtitles
Bruno Roy	Surtitres / Surtitles
Ashby Cogan	Assistante (Surtitres) / Assistant (Surtitles)
Anne Kostalas	Captation vidéo / Videographer
Nimeet Chattree	Effets sonores spéciaux / Special Sound Effects
Julie Lefebvre	Bibliothécaire, matériel d'orchestre / Performance Librarian
Serge Filiatrault	Gérant, scène et productions / Manager, Operations & Stage
Michel Maher, James Clemens-Seely	Régisseurs de la salle Pollack et techniciens /
Christopher Johns	Pollack Hall Stage Managers and Stage Crew
Le Trafiquant d'images	Artiste graphique / Graphic Artist
Michaela Dickey, Russel Wustenberg	Administration d'Opéra McGill / Opera McGill Administration
Stefano Algieri, Valerie Kinslow, Joanne Kolomyjec, Aline Kutan, Dominique Labelle, Annamaria Popescu, Winston Purdy, Thérèse Sevadjian, Sanford Sylvan	Professeurs de chant / Voice Faculty
Michael McMahon, Esther Gonthier, Olivier Godin, Patrick Hansen	Répétiteurs / Vocal Coaches
Assemble Ensemble	Conception du programme / Program Design



**OPÉRA
MCGILL**

**ORCHESTRE
BAROQUE
DE MCGILL**

PYGMALION
RAMEAU



Les 13, 14, 15 novembre 2014 à 19 h 30
et le 16 novembre 2014 à 14 h

November 13, 14, 15, 2014 at 7:30 p.m.
and November 16, 2014 at 2:00 p.m.

Opéra McGill

Pygmalion
Jean-Philippe Rameau

en collaboration avec le / in Collaboration with
Département de musique ancienne de McGill / McGill's Early Music Program

Orchestre baroque de McGill / McGill Baroque Orchestra

Hank Knox, chef / conductor

Aria Umezawa, metteure en scène

Vincent Lefèvre, décors / set designer

Ginette Grenier, costumes / costume designer

Serge Filiatrault, éclairages / lighting designer

Florence Cornet, maquillage / makeup designer

Distribution / Cast

13 / 15 novembre

14 / 16 novembre

Pygmalion :

Jan van der Hooft

John Cook

La Statue :

Angela Musliner

Juliana Urban

L'amour :

Lauren Woods

Megan Miceli

Céphise :

Charlotte Jefferies

Anna Bond

avec / with

Chœur Schulich / Schulich School Singers

Mikayla Jensen-Large, Chelsea Kolic, Anna MacDonald, Charlotte Stewart-Juby, soprano
Celine Cascanette, Lindsay Gable, Isabelle Levesque, Rose Naggar-Tremblay, alto
David Boan, Zachary Rubens, Eric Biard-Goble, Matthew Marano, ténor / tenor
Reed Copeland, Jordan DeSousa, Nicholas Lakatos, Michael Leung, basse / bass

**Les voix d'Annonceur de radio et Premier ministre d'Angleterre /
Voices of the Radio Announcer & Prime Minister of England**

Felix Dupont-Foisy

Orchestre baroque de McGill / McGill Baroque Orchestra

Hank Knox, chef / conductor

violons baroque / baroque violin

Joshua Colucci

Christina Duncan

Rebecca Jung

Jiwon Kim

Christopher Stork

Marie Nadeau-Tremblay

flûtes à bec / recorder

Jérémie de Pierre

Joel Verkaik

hautbois baroque / baroque oboe

Karim Nasr

Joel Verkaik

altos baroque / baroque viola

Alexandra Andrews

Isabelle Douailly-Backman

flûtes baroque / baroque flute

Karim Nasr

Lena Weman

violoncelles baroque / baroque cello

Evan Chung

Ryan Gallagher

Rebecca Richmond

clavecins / harpsichord

Chelsea Barton

Carlos Betancur

Nathan Mondry

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed.

Cette représentation fait partie des épreuves imposées aux étudiant(e)s suivant(e)s pour l'obtention du diplôme indiqué :
This performance is presented by the following students in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma indicated:

Anna Bond (classe de / class of Joanne Kolomyjec) - M. Mus.

Charlotte Jefferies (classe de / class of Annamaria Popescu) - M. Mus.

Megan Miceli (classe de / class of Joanne Kolomyjec) - M. Mus.

Lauren Woods (classe de / class of Aline Kutan) - M. Mus.

Juliana Urban (classe de / class of Dominique Labelle) - M. Mus.

Synopsis

D'après les *Métamorphoses* d'Ovide, Pygmalion le sculpteur crée une statue à qui il déclare son amour. Tourmenté par les sentiments qu'il éprouve pour un objet inanimé, il appelle les dieux à l'aide. Céphise, la femme de Pygmalion entre et lui demande de se rappeler la passion qu'ils ont déjà partagée. Pygmalion rejette ses avances et prie Vénus pour qu'elle fasse cesser ses tourments. La statue prend vie par magie et se met à tourner et à chanter. Cupidon apparaît et demande aux Muses de proclamer la gloire de l'amour. Des danses s'ensuivent. Enfin, Pygmalion manifeste son émerveillement pour l'amour.

Notes de la metteure en scène

Mes sentiments féministes se sont d'abord rebellés à l'idée du sujet principal de *Pygmalion* de Rameau. Dans cet opéra-ballet, non seulement Pygmalion sculpte ce qu'il considère comme la femme idéale, mais il dédaigne sa véritable partenaire, vivante, Céphise en faveur d'un objet inanimé sans indépendance. Devenue vivante, la Statue lui déclare qu'elle a été sculptée par lui et pour lui et qu'elle lui obéira toujours. Dire qu'elle n'est pas exactement le portrait idéal d'un personnage féminin en pleine possession de ses pouvoirs, c'est le moins qu'on puisse dire. Il nous a semblé pertinent de trouver une façon d'attribuer à la Statue une certaine maîtrise des circonstances qui l'avaient amenée à prendre vie et des événements qui ont suivi. De même, se contenter de déclarer Pygmalion fou et de situer l'opéra dans un asile d'aliénés mentaux ne semblait pas envoyer le bon message sur l'égalité entre les sexes – il ne s'agit pas d'un jeu à somme nulle. Il ne s'agit pas de faire en sorte qu'un des deux sexes perde pour que l'autre gagne. Comment aborder un opéra dont le contenu opératique n'a pas particulièrement bien vieilli?

Compte tenu du thème de la saison actuelle d'Opéra McGill et étant donné le concept où l'opéra Vénus et Adonis se passe dans les tranchées, nous savions que la Grande Guerre aurait une certaine influence. Il était important que les deux pièces interagissent et se situent dans le même univers. Je me suis demandé dans quel état d'esprit devrait se trouver un homme pour pouvoir imaginer une fantaisie dans laquelle son idéal de femme prenait vie. Après avoir subi les horreurs de la guerre des tranchées et sachant qu'il reviendrait dans un foyer fort différent de celui qu'il avait quitté, il ne semblait pas déraisonnable pour Pygmalion de souhaiter une vie plus facile. Il a besoin de la Statue tout autant qu'elle, s' imagine-t-il, a besoin de lui. Sans cette image d'elle pour le distraire, il doit affronter sa propre réalité : les amis qui ont donné leur vie, son état physique à la fin de la guerre et l'idée selon laquelle la partenaire qu'il a quittée sera peut-être une étrangère pour lui à son retour. Combien de soldats ont désiré retourner à leur ancienne vie pendant qu'ils combattaient pour notre liberté? Combien d'entre eux espéraient qu'ils pourraient retourner à leurs familles et leurs amis? Au moment où elle entre en scène et demande aux Muses de déclarer leurs vertus, Vénus fait apparaître les images des gens qui apportent le plus de réconfort à ces soldats. Ces gens sont des femmes. Ce sont non seulement les amies, les femmes ou des idéaux féminins, mais encore les infirmières qui ont servi au cours de la guerre, risquant leurs vies tout à côté des hommes.

Dans cette mise en scène de *Pygmalion* de Rameau, je crois que la Statue que nous voyons transcende le fantasme et devient un symbole de réconfort et d'espoir. L'expérience de Pygmalion nous rappelle les braves hommes et femmes qui ont servi au cours de la Grande Guerre et les traumatismes qu'ils ont endurés.

Aria Umezawa
-Metteure en scène, *Pygmalion*

Biographie

Aria Umezawa croit aux possibilités illimitées de l'opéra comme médium. Elle est la directrice artistique de la maison d'opéra indépendante Opera 5, établie à Toronto. Elle est également créatrice, metteuse en scène et auteure de la série Web de plus en plus populaire Opera Cheats. Sa mise en scène de *La voix humaine* de Poulenc lui a permis de remporter le prix du choix de la critique du Cercle des critiques de la capitale lors du festival Fringe d'Ottawa en 2013. Elle a mis en scène la coproduction de sensibilisation éducative *Tenors, Trumpets, and La Traviata* –avec l'Orchestre symphonique de Kitchener-Waterloo et Opéra 5, ainsi que l'opéra *The Barber of Cowtown* avec le Cowtown Opera (Calgary, Alberta).

En tant qu'amoureuse des opéras nouveaux et inconnus, Aria a mis en scène les premières canadiennes de plusieurs œuvres, notamment *Talk Opera* (Opera 5) du metteur en scène établi à New York Milton Granger, et *Tree-monisha* (The Nathaniel Dett Chorale) de Scott Joplin, ainsi que la première nord-américaine d'*Artemisia* (Helios Opera, Boston) de Cavalli. La critique a acclamé son style irrévérencieux, postmoderne, merveilleux et visuellement excentrique dans des publications en ligne et papier comme The Boston Globe, The Boston Phoenix, et le blogue torontois Barcza Blog; son travail a été mis en vedette dans Metro News, Jezebel et The Huffington Post, ainsi que dans les pages de médias sociaux de maisons d'opéra partout en Amérique du Nord. À titre de metteuse en scène adjointe, Aria a travaillé pour les metteurs en scène Patrick Hansen, David Gately, Dean Anthony, David Lefkovich et François Racine et le haute-contre canadien Daniel Taylor.

Synopsis

Based on the tale from Ovid's *Metamorphosis*, the artist Pygmalion has created a statue to which he declares his love. Tormented over his feelings for an inanimate object, he calls to the gods for help. Cephise, Pygmalion's wife enters and begs him to remember the passion they once shared. Pygmalion spurns her advances and prays to Venus to end his suffering. The statue is magically brought to life, and begins to move and sing. Cupid appears, and calls on her muses to proclaim the glories of love. Much dancing follows. Finally, Pygmalion attests to the wonders of love.

Director's Notes

My personal feminist sentiments initially rebelled against the subject matter of Rameau's *Pygmalion*. In this opera/ballet, not only does Pygmalion craft his ideal of what a woman should look like, but he eschews his real, living partner Cephise in favour of an inanimate object with no autonomy. When finally brought to life, The Statue declares that she was crafted by him for him, and she will always obey. To say she is not exactly the ideal portrayal of an empowered female character is an understatement. It seemed pertinent that we find a way to give The Statue some form of control over the circumstances that brought her to life and over the events that followed. Likewise simply declaring Pygmalion insane and setting the opera in a mental ward seemed to send the wrong message about gender equality – it is not a zero-sum game. One gender does not have to lose in order for the other to win. How do we approach an opera whose dramatic-content has not aged particularly well?

Because of the theme for Opera McGill's current season, and because the concept of *Venus and Adonis* takes place in the trenches, we knew that there had to be some influence from The Great War. It was important that the two pieces speak to each other and live in the same world. I began to think about what mental state a man would have to be in in order to fabricate a fantasy in which his ideal woman was brought to life. After enduring the horrors of trench warfare, and knowing that he would be returning to a home that was vastly different than the one he left, it does not seem unreasonable for our Pygmalion to long for something easier. He needs the Statue just as much as he imagines she needs him. Without the image of her to distract him, he must confront his own reality: the friends that gave their lives, his physical condition at the end of the war, and the idea that the partner he left may be a stranger to him upon his return. How many soldiers longed for their old life while fighting for our freedom? How

many of them wished they could be back with their family and friends? As the goddess of Love enters and calls upon the muses to declare her virtues, she summons the images of the people who bring these soldiers the most comfort. These people were women. Not only the friends, or wives, or ideals of femininity, but the nurses who served during the war, risking their lives right beside the men.

In this staging of Rameau's *Pygmalion* I believe we see a Statue that transcends fantasy, and becomes a symbol of comfort and hope. Pygmalion's experience reminds us of the brave men and women who served during the Great War, and the traumas they endured.

Aria Umezawa
-Director, *Pygmalion*

Biography

Aria Umezawa believes in the unlimited potential of opera as a medium. She is the Artistic Director of Toronto-based independent opera company, Opera 5, and the creator, director, and writer of the increasingly popular web-series *Opera Cheats*. Her staging of Poulenc's *La voix humaine* took home the Capital City Critics Circle Critic's Choice Award at the 2013 Ottawa Fringe Festival. She recently directed *Tenors, Trumpets, and La Traviata* – an educational outreach co-production with the Kitchener-Waterloo Symphony and Opera 5, as well as *The Barber of Cowtown* with Cowtown Opera (Calgary, AB).

As a lover of new and obscure operas, Aria has directed the Canadian premier of several works including New York-based director, Milton Granger's *Talk Opera* (Opera 5), Scott Joplin's *Treemonisha* (The Nathaniel Dett Chorale), and the North American premier of Cavalli's *Artemisia* (Helios Opera, Boston). She has been praised for her irreverent, post-modern, wondrous and quirky visual style by online and print publications such as *The Boston Globe*, *The Boston Phoenix*, and Toronto's *Barcza Blog*; her work has been featured in *Metro News*, *Jezebel*, and *The Huffington Post*, as well as on the social media pages of opera companies across North America. As an assistant director Aria has worked for directors Patrick Hansen, David Gately, Dean Anthony, David Lefkovich, François Racine, and Canadian countertenor Daniel Taylor.

Opéra McGill

Anna Bond, mezzo-soprano (Céphise)

De / From: New Glasgow, Nova Scotia

Récemment / Recent: Hippolyta, *A Midsummer Night's Dream*, Opera McGill

Prochainement / Upcoming: La Badessa, *Suor Angelica*, Opera McGill

John Cook*, ténor / tenor (Pygmalion)

De / From: Issaquah, Washington

Récemment / Recent: Ferrando, *Così fan tutte*, Pacific Lutheran University Opera

Prochainement / Upcoming: Don Basilio, *Le Nozze di Figaro*, Opera McGill

Jan van der Hooft*, ténor / tenor (Pygmalion)

De / From: Winnipeg, Manitoba

Prochainement / Upcoming: Don Basilio, *Le Nozze di Figaro*, Opera McGill

Charlotte Jefferies*, mezzo-soprano (Céphise)

De / From: Pittsburgh, Pennsylvania

Récemment / Recent: Amore, *L'incoronazione di Poppea*, The Boston Conservatory

Prochainement / Upcoming: La Suora Zelatrice, *Suor Angelica*, Opera McGill

Megan Miceli*, soprano (L'amour)

De / From: Mississauga, Ontario

Récemment / Recent: Lisa, *Das Land des Lächelns*, St. Andrews Vocal Techniques Workshop

Prochainement / Upcoming: Rose, *At the Statue of Venus*, Opera McGill

Angela Musliner*, soprano (La Statue)

De / From: Princeton, New Jersey

Récemment / Recent: Frasquita, *Carmen*, Opera NUOVA

Prochainement / Upcoming: *Knoxville: Summer of 1915*, Opera McGill

Lauren Woods*, soprano (L'amour)

De / From: Calgary, Alberta

Récemment / Recent: Gilda, *Rigoletto*, Calgary Concert Opera Company

Prochainement / Upcoming: Rose, *At the Statue of Venus*, Opera McGill

Juliana Urban*, soprano (La Statue)

De / From: San Francisco, California

Récemment / Recent: Isabel, *Le Misanthrope*

Prochainement / Upcoming: Masters Recital, April 2015

* Opera McGill debut

Équipe de production / Production Team

Patrick J. Hansen	Directeur des études d'opéra / Director of Opera Studies
Ariz Umezawa	Metteure en scène / Stage Director
Hank Knox	Chef d'orchestre / Conductor
Vincent Lefèvre	Conception décor / Set Designer
Ginette Grenier	Créatrice de costumes / Costume Designer
Serge Filiatrault	Concepteur d'éclairages / Lighting Designer
Florence Cornet	Maquillage / Makeup Designer
Jean-François Mara	Construction du décors / Set Construction
Lena Weman	Directrice du département de musique ancienne de McGill / Chair of McGill's Early Music Program
Patrick Hansen, Valerie Kinslow	Préparation musicale / Musical Preparation
Russell Wustenberg	Directeur adjoint / Assistant Director
Chelsea Barton, Carlos Betancur	Répétiteurs / Rehearsal harpsichordists
Nathan Mondry	
Réjean Mongeau	Accord et entretien des clavecins / Harpsichord Technician
Emma Bonanno	Régisseur de la production / Production Stage Manager
Aaron Scarberry	Régisseurs adjoints / Assistant Stage Managers and Surtitles
On Site Opera	Surtitres / Surtitles
Ashby Cogan	Assistante (Surtitres) / Assistant (Surtitles)
Anne Kostalas	Captation vidéo / Videographer
Nimeet Chattree	Effets sonores spéciaux / Special Sound Effects
Julie Lefebvre	Bibliothécaire, matériel d'orchestre / Performance Librarian
Serge Filiatrault	Gérant, scène et productions / Manager, Operations & Stage
Michel Maher, James Clemens-Seely	Régisseurs de la salle Pollack et techniciens /
Christopher Johns	Pollack Hall Stage Managers and Stage Crew
Le Trafiquant d'images	Artiste graphique / Graphic Artist
Michaela Dickey, Russel Wustenberg	Administration d'Opéra McGill / Opera McGill Administration
Stefano Algieri, Valerie Kinslow, Joanne Kolomyjec, Aline Kutan, Dominique Labelle, Annamaria Popescu, Winston Purdy, Thérèse Sevadjian, Sanford Sylvan	Professeurs de chant / Voice Faculty
Michael McMahon, Esther Gonthier, Olivier Godin, Patrick Hansen	Répétiteurs / Vocal Coaches
Assemble Ensemble	Conception du programme / Program Design



L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL

Alexis Hauser, directeur artistique / Artistic Director

Jane Archibald, soprano

(artiste invitée de la Chaire en musique Catherine Thornhill Steele / Catherine Thornhill Steele Chair Guest Artist)



29 NOVEMBRE 2014 19h30 15 \$ / 10 \$
ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

STRAUSS

- Quatre derniers lieder, opus 150 / Four Last Songs, Op. 150
- Symphonie alpestre / Alpine Symphony

MOZART

**OPÉRA
MCGILL**

Patrick Hansen, directeur / Director

Le Nozze di Figaro

29, 30, 31 JANVIER 2015 19h30
1 FÉVRIER 2015 14h00
35 \$ / 25 \$

SALLE POLLACK

Gordon Gerrard, chef / Conductor
Nicola Bowie, metteure en scène / Director
Avec l'Orchestre symphonique de McGill



McGill



Schulich School of Music
École de musique Schulich

**BILLETS DISPONIBLES
EN LIGNE DÈS MAINTENANT
TICKETS NOW
AVAILABLE ONLINE
mcgill.ca/music**

ou au 514 398 4547



Veillez prendre note qu'il y a des enregistrements audio et vidéo de la présente production. Des images pourraient inclure les gens dans ces lieux. Quiconque se trouve dans ces lieux donne de facto à l'École de musique Schulich la permission de le filmer et de le photographier ainsi que d'enregistrer ces images et de les utiliser sur les ondes de quelque manière que ce soit et aussi souvent qu'il semblera approprié et opportun de le faire à des buts promotionnels ou de diffusion.



Please be advised that filming and sound recording is taking place in connection with this production. People entering this area may appear in the picture. By entering this area, you grant to the Schulich School of Music of McGill University the right to film and photograph you and record your image, and to use your likeness on the air in any form and as often as they deem appropriate and desirable for promotional or broadcast purposes.



ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

Présenté par



75^e

ANNIVERSAIRE

LE CONCOURS

OSM
STANDARD LIFE

COMPÉTITION

ACCÈS
GRATUIT

FINALES / FINALS
BOIS, CUIVRES & CHANT
WOODWINDS, BRASS & VOICE
SAMEDI 22 NOVEMBRE
DÈS 9 H 30

MAISON SYMPHONIQUE

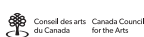
Présenté par



En collaboration avec



Partenaires publics



OSM.CA

514 842-9951 | MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Billets également disponibles à la placedesarts.com